CINEMA JEAN-EUSTACHE

LA MINI-GAZETTE N° 348 PESSAC

du mercredi 28 avril au mardi 19 mai 2009

www.webeustache.com



Sœur Sourire

LE CINÉMA : UN MONDE CONFORME A NOS DESIRS ?

Nous l'écrivions le mois dernier : le cinéma est de plus en plus souvent raccord avec l'actualité. La liste s'allonge avec le mois de mai : **Frost/Nixon** nous parle autant de Bush et de l'Irak que des *seventies* et de la Guerre du Vietnam, et **Sœur Sourire** en dit aussi long sur les difficultés de l'Eglise à vivre en phase avec la société dite civile que sur la destinée de Jeannine Deckers. Ce qui est assez nouveau, c'est que certains de ces films au sujet social, politique ou historique rencontrent un réel succès. Et quand on s'y penche d'un peu plus près, les-dits films ont un point commun. Prenons trois exemples : **Gran Torino, Welcome** et **La Vie des autres**. Trois sujets fortement ancrés dans une réalité sociale, politique et historique. A chaque fois, l'arrière-plan, on pourrait même dire le sujet, est respecté, montré honnêtement et même précisément. Que ce soit le communautarisme et les gangs aux Etats-Unis pour **Gran Torino**, l'immigration clandestine à Calais pour **Welcome**, la surveillance policière de la STASI en Allemagne de l'Est pour **La Vie des autres**. En revanche, et c'est là un point fondamental, LE RESSORT DU RÉCIT, DANS CHACUN DE CES FILMS, PLAIT D'AUTANT PLUS QU'IL EST HAUTEMENT IMPROBABLE ! Ainsi, de manière tout à fait rationnelle, on a du mal à penser qu'un vieux veuf raciste attaché à sa pelouse et à sa voiture comme à la prunelle de ses yeux lègue cette voiture à un jeune asiatique qui a essayé de la lui voler ! On a du mal à penser qu'un maître-nageur qui ne s'est jamais investit dans quelque action humanitaire ou bénévole que ce soit, risque sa situation personnelle, professionnelle, pour un jeune kurde qu'il ne connaissait pas quelques jours auparavant ! On a du mal à croire qu'un agent de la STASI change de camp, risque sa peau pour un intellectuel qu'il ne connaît pas. On a d'autant plus de mal à y croire que ce n'est justement pas arrivé, qu'il n'y a strictement aucun exemple relevé dans l'Histoire. Ainsi ces trois films nous montrent-ils une réalité implacable mais à travers le prisme d'une personne exceptionnelle à l'existence hautement improbable mais au comportement héroïque auquel le spectateur peut louablement s'identifier. André Bazin, fameux critique des années 50, avait raison : “le cinéma substitue à notre regard un monde conforme à nos désirs”. Et au fond, **Gran Torino, Welcome** ainsi que **La Vie des autres** constituent une sorte de conte de fées social ou politique.

Il est pourtant d'autres films qui prennent le contrepied de cette posture. Des films qui se coltinent JUSQU'AU BOUT à la réalité. Dans **Eldorado**, un fana de voiture surprend un jeune voleur chez lui, traverse la Belgique avec lui en espérant lui redonner goût à la vie. Mais tous les éducateurs vous le confirmeront, redonner goût à la vie à un drogué à l'héroïne, ça ne s'improvise pas. Et c'est bien la morale de **Eldorado**, loin du *happy end* de **Gran Torino**. Dans **Maman est Folle**, de Jean-Pierre Améris, le personnage dévoué interprétée par Isabelle Carré vient en aide aux clandestins en intégrant un groupe de bénévoles et en se confrontant au vrai militantisme. Enfin dans **Katyn**, il n'y a pas un seul Russe qui change de camp et sauve un officier Polonais. Car la réalité c'est que sur les 15 000 d'entre eux AUCUN ne survécut. C'est aussi cela que peut montrer le cinéma. CQFD : le film est rediffusé, notamment, le 8 mai. **François Aymé**



Sœur Sourire

Genre : itinéraire d'une sœur enchantée
De Stijn Coninx • FR / BEL • 2009 • 2h
Avec Cécile de France, Sandrine Blancke, Jan Decleir...

> Jeannine Deckers, alias Sœur Sourire, est devenue un mythe international avec ses deux millions d'albums vendus en 1963 et cette chanson "Dominique", qui a plané au-dessus des Beatles ou d'Elvis Presley dans les hit-parades du monde entier. Mais qui était réellement Sœur Sourire ?

Sœur Sourire nous montre le destin brisé d'une sœur qui souhaite sortir l'Eglise de son carcan traditionnel via la chanson... qui défend la pilule... L'histoire se déroule en 1963. Elle trouve d'étranges échos en 2009. Au-delà de cette "drôle de coïncidence", disons-le tout net, ce scénario qui, a priori, paraît bien balisé, réserve au contraire des surprises bienvenues. L'itinéraire de Sœur Sourire est comme celui d'une fable dans laquelle chaque séquence a sa morale. Il faut saluer tout le talent de Cécile de France, mélange d'aplomb et de candeur, de fraîcheur et de ténacité, d'instinct et de rage, qui la rend tout simplement irrésistible. La mode est aux biographies filmées de stars (Edith Piaf, Coluche, Coco Chanel...), ce film nous rappelle que les "oubliés" sont tout aussi passionnants, que les voies de la gloire sont effroyables et celles de l'Eglise pas faciles. F. AYMÉ

p. 26 à 30

Dans la brume électrique (IN THE ELECTRIC MIST)

Genre : film noir • De Bertrand Tavernier • FRA/USA • 2009 • 1h57 • VOSTF
Avec Tommy Lee Jones, John Goodman, Peter Sarsgaard...

> New Iberia, Louisiane. Le détective Dave Robicheaux est sur les traces d'un tueur qui s'attaque à des jeunes femmes. Il fait la rencontre d'Elrod Sykes. La star est venue en Louisiane tourner un film, produit avec le soutien de la fine fleur du crime local, Baby Feet Balboni...

Le nouveau Tavernier est d'abord un film d'ambiance. Le grand Bertrand est un amoureux fou des Etats-Unis, de son cinéma, de sa musique, de sa littérature. Mais Il s'agit là, plus précisément du Sud des Etats-Unis. De cette partie du pays ravagée par Katrina et dont l'Histoire est gangrenée par l'esclavagisme, deux maladies qui ont perverti les âmes et les paysages. Alors pour l'auteur, c'est le contexte idéal pour raconter un sombre polar, une forme de quête existentielle incarnée de manière impeccable par Tommy Lee Jones. Celui-ci réendosse un rôle proche de celui de Dans la vallée d'Elah. Le film repose sur ses épaules, cela tombe bien, elles sont larges et solides. Bertrand Tavernier assume les règles du polar, tendance années 70 avec enquête aux sous-entendus politiques. Il connaît son sujet par cœur et son solfège du film noir aussi. Alors, le cinéphile qui sommeille en vous se laisse dorloter par une mise en scène raffinée dans ses mouvemens d'appareils. Il joue consciencieusement sur les archétypes (le témoin taiseux, l'homme d'affaires véreux,...). Au final, notre cinéaste cinéphile, après sa lettre d'amour au jazz (Autour de minuit), au cinéma français de guerre (Laissez-passez), nous adresse avec toute la passion et la sincérité qui le caractérise un hommage énamouré au film noir. C'est le type de rendez-vous qui ne se refuse pas. FRANÇOIS AYMÉ

p. 26 à 30





Frost / Nixon, l'heure de vérité

Genre : thriller politique
De Ron Howard • USA • 2009 • 2h02 • VOSTF
Avec Frank Langella, Michael Sheen, Sam Rockwell...

> En 1977, l'interview télévisée de l'ancien Président Richard Nixon menée par David Frost a battu le record d'audience de toute l'histoire du petit écran américain pour un magazine d'actualités. Plus de 45 millions de personnes ont assisté à un fascinant affrontement verbal au fil de quatre soirées. Un duel entre deux hommes ayant tout à prouver...

Lors de la retransmission des funérailles du général De Gaulle, une image me marqua, celle du regard énigmatique de Richard Nixon sur le parvis de Notre Dame. Cette image, je la retrouve dans ce film. Peter Morgan, scénariste de **The Queen** et du **Dernier roi d'Ecosse** construit une histoire où il met en avant les visages, les détails vestimentaires, les tics caractéristiques de la personnalité des deux personnages historiques, Richard Nixon et David Frost. La petite histoire devient le sésame de la grande Histoire. Ron Howard, réalisateur d'**Un Homme d'exception**, met en scène un corps à corps haletant comme un thriller, nourri par l'ambigüité permanente entre Michael Sheen/Frost et Frank Langella/Nixon. Chacun a des choses à se prouver à lui-même. La corde se tend jusqu'à la séquence finale où les deux hommes se quittent ; Frost, plus *bling bling* que jamais, Nixon plus énigmatique et solitaire que jamais. Enfin pathétique, Nixon ? Oui. Mais les derniers détails recentrent le propos sur les douleurs de l'Amérique avec le Vietnam, sous Nixon, et l'enlisement en Irak quelques dizaines d'années plus tard. L'Histoire se répète. PIERRE POMMIER

p. 26



Happy Sweden

Genre : Au pays d'Ikea sans mode d'emploi

EN EXCLUSIVITE SUR L'AGGLOMERATION BORDELAISE

De Ruben Östlund • SUEDE • 2009 • 1h38 • VOSTF • Avec Cecilia Milocco...

> L'influence du groupe sur l'individu. L'individu qui pense trop à son image. L'imbécile qui fait des blagues salaces pour amuser la galerie, deux adolescentes qui jouent aux allumeuses, la maîtresse d'école zélée qui en fait trop avec ses collègues... jusqu'au jour où les limites sont franchies. Un tableau de la société suédoise telle qu'on ne la soupçonne pas...

Happy Sweden est improbable, inventif, curieux, risqué, agaçant et doublement passionnant. L'auteur s'appuie sur son sens aigü de l'observation pour nous servir une caricature roborative sur la vie de ses congénères les Suédois. Le cinéaste met en place une mécanique scénaristique impeccable : il place le spectateur face à une situation ordinaire, sauf que rapidement un gros grain de sable vient faire ripper les relations entre un individu face à un groupe. Et alors, le film oscille comme un balancier cruel entre le ridicule, la honte et la misère morale. Une conductrice de car plante ses passagers en pleine nature, car l'un d'entre eux a abîmé le rideau des toilettes. Elle ne bougera pas tant que le coupable ne se sera pas dénoncé. Les passagers vont-ils réagir ? La conductrice va-t-elle céder ? Comment vont-ils repartir ? Ruben Ostlund traque avec délectation les excès de notre société contemporaine en utilisant sa caméra comme un grosse loupe d'entomologiste. F.AYME

p. 26 à 29

Still Walking

Genre : ballade familiale douce-amère au pays du soleil levant
De Kore-Eda Hirokazu •Japon • 2009 • 1h55 • VOSTF
Avec Hiroshi Abe, Yoshio Harada, Kirin Kiki...

> Une journée d'été à Yokohama. Une famille se retrouve pour commémorer la mort tragique du frère aîné, décédé quinze ans plus tôt en tentant de sauver un enfant de la noyade. Rien n'a bougé dans la spacieuse maison des parents, réconfortante comme le festin préparé par la mère pour ses enfants et ses petits-enfants. Mais pourtant, au fil des ans, chacun a imperceptiblement changé...

Bien sûr, vu de France, **Still Walking** est exotique. Vie et mœurs d'une famille de Yokohama le temps d'un week-end avec parents, enfants et petits-enfants. Les discussions mère-fille donnent lieu à des séquences culinaires savoureuses qui ajoutent au dépaysement. Et c'est bien cette authenticité recréée par Kore-Eda Hirokazu (**Nobody Knows**, primé à Cannes en 2004) qui confère paradoxalement à **Still Walking** une certaine universalité. Le film sait se cantonner aux détails sensibles ; ainsi lorsque Ryota, le fils, découvre le carrelage abîmé de la salle de bain et la rampe nouvellement posée dans la baignoire et qu'il réalise à quel point ses parents ont vieilli...



Still Walking invite à une ballade drôle, douce-amère, un peu à la recherche du temps perdu. On en sort comme d'un séjour en famille, à la fois rasséréné et vaguement mélancolique. Mais ému surtout, devant tant de non-dits et de sentiments mélangés. La vie, quoi. NICOLAS MILÉSI

p. 26

Wendy et Lucy

Genre : Road-movie intimiste
De Kelly Reichardt • USA • 2009 • 1h20 • VOSTF
Avec Michelle Williams, Will Patton, Will Oldham...

> Wendy, accompagnée de sa chienne Lucy, a pris la route de l'Alaska dans l'espoir de trouver un petit boulot et commencer une nouvelle vie. Lorsque sa voiture tombe en panne dans une petite ville de l'Oregon...

Ça commence comme une promenade à la lisière d'un bois. Une jeune femme et sa chienne Lu. Peu à peu, d'une manière sibylline, les choses se précisent : elle est Wendy, sans-abris, en route vers le lointain Alaska où, paraît-il, on cherche de la main d'œuvre. On ne saura rien de plus des circonstances qui amènent Wendy jusque dans cette bourgade de l'Oregon où sa voiture tombe en panne, où le road-movie avorte, en bute à un engrenage de microscopiques événements. Car c'est bien l'ici et maintenant qui fait la chair de ce film aux accents néoréalistes. Le parti-pris est audacieux : un scénario qui tient en une phrase là où le cinéma américain nous livre habituellement des films secoués de rebondissements.



Le personnage de Wendy (poignante Michelle Williams) se débat pourtant dans les affres d'une société impitoyable, celle qui vit germer le rêve américain avec sa cohorte de laissés pour compte (ceux qui n'ont "Pas d'adresse sans adresse, pas de boulot sans boulot")... Méticuleuse et patiente, la mise en scène s'attache au mécanisme aliénant du dénuement pour pouvoir, au final, nous faire partager la douloureuse liberté que Wendy parvient à revendiquer. Le cinéma est un art du temps et ce film en est un joyau.

NICOLAS MILÉSI

p. 28



Katyn

Genre : film d'Histoire indispensable • EN EXCLUSIVITE A BORDEAUX
De Andrzej Wajda • POL • 2009 • 2h • VOSTF
Avec Pawel Malaszynski, Joachim Paul Assböck, Andrzej Chyra...

> Pologne, 1939, des milliers d'officiers sont séparés de leurs familles et regroupés par l'armée russe…

Katyn : l'un des plus grands mensonges du XXe siècle. **Katyn** : un des films historiques les plus importants de ces dernières années. C'est la première fois que le sujet est traité au cinéma (70 ans après les faits !) et dès la première scène, tout est dit. 1939, début de la guerre, des Polonais fuient les nazis en se dirigeant vers l'Est . Sur un pont, ils se heurtent à d'autres Polonais qui fuient les Russes vers l'Ouest. La Pologne est prise en étau. Le film de Wajda décrit précisément le massacre de Katyn, massacre des officiers polonais par l'armée russe. Armée russe qui reportera jusqu'en 1989 la responsabilité de cette forfaiture sur les nazis, bénéficiant d'une d'indulgence coupable des pays Occidentaux. On se souvient de la séance exceptionnelle proposée dans le cadre du Festival du Film d'histoire, en présence de Alexandra Viatteau, historienne. Il faut dire que le film de Wajda, s'il est classique dans la forme, sert honnêtement (au bon sens du terme) son sujet. On précisera que le père de Wajda était l'un des officiers assassinés. L'auteur de **L'Homme de Marbre**, qui s'est distingué, depuis 60 ans maintenant, par son courage politique, continue son œuvre au service de la vérité. Une grande leçon d'Histoire et d'humanité. F.AYME

p. 28 à 31



Villa Amalia

Genre : chronique intimiste
De Benoît Jacquot • FR • 2009 • 1h31
Avec Isabelle Huppert, Jean-Hugues Anglade, Xavier Beauvois...
d'après le roman de Pascal Quignard

> Ann voit une nuit Thomas embrasser une autre, et elle décide de le quitter, de tout quitter. Avec l'amitié de Georges, surgi de son enfance, elle rompt et fuit, part à la rencontre de son origine et de son destin, trouve une île, là où est la Villa Amalia...

Le film, c'est une de ses qualités, va vite. Il est tranchant, aligne des émotions imprévisibles sans s'épancher, sans expliquer. C'est un film sans psychologie, où Benoît Jacquot saisit des états d'âme, ou plutôt une métamorphose d'états d'âme.(...) **Villa Amalia** est un film déroutant, la démarche de cette femme échappe à l'ordinaire, et on n'est pas invité à comprendre mais à ressentir, happer des sensations, déceler des connivences par fragments, faire inconscient commun. On n'a aucun mal en revanche à assimiler l'osmose entre Ann et Isabelle Huppert, tant la comédienne trouve là un point d'orgue de sa partition de toujours, la quête d'une solitude sereine et apaisée, le dépouillement dans le jeu jusqu'à la déconstruction, l'euphorie invisible à arborer dix masques différents. Aucun mal non plus à relier cette quête d'évaporation d'une femme aux autres films de Benoît Jacquot, histoires de sauts dans le vide, d'évasions hors des huis clos et des prisons sociales, histoires d'errances et de transgressions, pour changer d'état. Ce film énigmatique arbore une fascination pour un choix de vie inconfortable, dangereux, anormal, mais qui palpite. (...) **Villa Amalia** est aussi l'histoire d'une concertiste découvrant que le compromis n'est plus dans ses cordes et qui change de solfège, en deux temps trois mouvements. LE MONDE

 p. 26 à 29

Coco avant Chanel

Genre : ℭ • De Anne Fontaine • FRA • 2009 • 1h50
Avec Audrey Tautou, Benoît Poelvoorde, Alessandro Nivola...

> Depuis l'orphelinat du monastère d'Aubazine jusqu'au triomphe des défilés parisiens, l'histoire de Coco Chanel, qui incarna la femme moderne avant de l'inventer...

Ce film d'époque sans frous-frous prend le destin d'une femme à sa racine et la cueille dès les premiers plans dans un orphelinat austère du centre de la France. C'est l'histoire d'une petite fille qui n'en revient pas d'avoir été abandonnée par son père forain. Ou comment la jeune Gabrièle Chanel, devenue cousette le jour dans une arrière-boutique et chanteuse pour des soldats en garnison la nuit, a décidé de façonner sa vie sur mesure. C'est la détermination marginale de cette femme qui nage à contre-courant, sans atout ni atours pour l'époque, qui apparaît avec le plus de force devant la caméra d'Anne Fontaine. Et c'est cette gravité qu'Audrey Tautou incarne du fin fond de son regard noir sans aucune hésitation, mais avec beaucoup de vibrations dans le rôle de Coco taillé pour elle. Avec son caractère buté, celle qu'on appelait le "petit taureau noir" a réussi à séduire Balsan, un riche gentleman farmer (le fougueux Benoît Poelvoorde). Elle s'est imposée à lui avec la force de son tempérament, et c'est chez lui qu'elle a rencontré son premier grand amour, Boy Capel, l'homme qui lui a donné des ailes et grâce auquel elle a pris son envol. Cette femme avait l'intuition de la liberté et Anne Fontaine a pris la liberté de la filmer avec intensité, sans frein. ELLE

p. 26 à 31



La Vague

Genre : fable politique
De Dennis Gansel, All, 2009 • 1h48 • VOSTF
Avec Jürgen Vogel, Frederick Lau, Max Riemelt

> En Allemagne, aujourd'hui. Dans le cadre d'un atelier, un professeur de lycée propose à ses élèves une expérience visant à leur expliquer le fonctionnement d'un régime totalitaire. Commence alors un jeu de rôle grandeur nature...

Inspiré de l'expérience menée par un prof américain à la fin des années 60, **La Vague** dissèque les ressorts du fascisme et la fragilité insoupçonnée d'une démocratie que l'on tient tous pour acquise. L'idée de départ est fascinante et vendue avec talent par l'hyper charismatique Jurgen Vogel.
PREMIÈRE

p. 28





Tokyo Sonata

Genre : drame familial

De Kiyoshi Kurosawa • Japon / Pays-Bas / Hong-Kong • 2009 • 1h59 • VOSTF

Avec Koji Yakusho, Teruyuki Kagawa, Kyôko Koizumi...

> Tokyo Sonata dresse le portrait d'une famille japonaise ordinaire. Le père, licencié sans préavis, le cache à sa famille. Le fils ainé est de plus en plus absent et décide de s'engager pour l'Irak. Le plus jeune prend des leçons de piano en secret…

Kiyoshi Kurosawa, véritable révélation du cinéma fantastique japonais, avec notamment **Kaïro**, fait un virage dramatique à 180 degrés et apparaît avec **Tokyo Sonata** comme le digne héritier des chonriques familales feutrées du maître Yasujiro Ozu. Loin des mangas, des films d'actions, de la surenchère technologique ou de la propagande économique, **Tokyo Sonata**, avec un temps d'avance (le film a été tourné avant l'éclatement de la crise économique), nous montre avec finesse toute la fragilité de la société japonaise, dans laquelle la pudeur et l'honneur masquent mal les fêlures familiales ainsi que la profonde misère qui peut frapper du jour au lendemain tout un chacun. Le manque criant de solidarité, l'hypocrisie insidieuse et permanente qui pervertit les rapports sociaux sont ici dénoncés avec talent. Mais ce constat radical laisse pointer une perle d'espoir qui sait cueillir le spectateur. F.AYMÉ

p. 30

Les 16 de Basse-Pointe

Genre : documentaire d'Histoire
De Camille Mauduec • FRA • 2008 • 1h48

> 1948, Martinique. Un blanc créole est assassiné de 36 coups de coutelas dans un champ de cannes de la plantation qu'il administre. 16 coupeurs de cannes noirs sont arrêtés. En 1951, leur procès, renvoyé à Bordeaux, ancien port négrier, avec l'assurance d'un verdict exemplaire et sans appel, deviendra le premier procès du colonialisme français aux Antilles, jugé devant "ses pères".

L'histoire singulière du meurtre de Guy de Fabrique et le procès qui en découle soutiennent, dans ma démarche, le portrait d'un pays résolument français, qui s'est fondé sur le système de plantation, la division raciale, la suprématie coloniale, l'exploitation et la manipulation. CAMILLE MAUDUECH

p. 28 à 31

Presque 60 ans après les faits, Camille Mauduech a entrepris une véritable enquête (cinq ans de travail) autour d'un fait divers dont les résonances sont particulièrement aigües. Véritable thriller à deux voies, (l'une centrée sur l'assassinat en Martinique, l'autre sur le procès à Bordeaux), ce film balance entre le lourd mutisme des Martiniquais et les révélations éclairantes des avocats. Il faut rendre hommage au courage et à la ténacité de l'auteur qui réouvre une plaie mal soignée. Et si le film ne nous dit pas tout, il met bien le doigt sur la complexité de l'Histoire ainsi que sur la rémanence de l'héritage de l'esclavage. F. AYME





Let's Make Money

Genre : documentaire indispensable
De Erwin Wagenhofer • AUTRICHE • 1h47 • 2008 • VOSTF

> Ce film suit notre argent à la trace dans le système financier mondial. Ce documentaire impressionnant est le tout premier film à démonter les bases du système libéral et ses conséquences humaines, démographiques et écologiques…

Il est des dénonciations teintées d'humour, à la Michael Moore. Des films qui épousent jusque dans leur mise en forme toute l'absurdité qu'ils dénoncent. Avec **Let's Make Money**, le rire ne surgira pas : ce documentaire autrichien est aussi drôle qu'un coup de poing dans le ventre. En analysant et en illustrant le fonctionnement du système financier mondial, le film est la démonstration désespérante que, mieux que l'argent, c'est le cynisme absolu qui est la valeur la mieux partagée au monde. À partir d'un postulat de départ simplissime (Votre argent travaille, qui paye ?), le réalisateur (auteur de **We Feed The World**) démarre en Inde une démonstration qui a tôt fait de nous ramener vers l'Ouest et ses paradis fiscaux. La forme est sobre, impartiale, tout en conservant aux images leur puissance muette. Le son n'est pas en reste. Vous serez contents d'être assis en entendant tel protagoniste proférer que "le meilleur moment pour acheter c'est quand il y a du sang dans les rues". **Let's Make Money** nous met face à face avec ce quelque chose de pourri dans le royaume des hommes. NICOLAS MILÉSI

 p. 26 à 28

MER 29 à 20h30 : SÉANCE CLINS D'ŒIL, avec Bernard FRIOT, économiste, prof. de sociologie, spécialiste des politiques de protection sociale en Europe, Jean-Marie HARRIBEY, prof. de sciences éco. et sociales, co-président d'ATTAC.
>Renseignements : 05 56 46 06 55

Je l'aimais

Genre : drame amoureux
De Zabou Breitman • FRA / BEL / IT • 2009 • 1h52 • d'après Anna Gavalda
Avec Daniel Auteuil, Marie-Josée Croze, Florence Loiret-Caille...

> En une nuit, Pierre va partager avec sa belle-fille Chloé, ce grand secret qui le hante depuis vingt ans, celui qui le mit face à lui-même, à ses contradictions et à ses choix, à son rôle d'homme et à ses manques. Le secret de cet amour pour Mathilde, pour lequel il n'a pas tout abandonné, choisissant une route plus sûre et plus connue. En une nuit, nous saurons la vie d'un homme qui n'osa pas...

Après **Ensemble c'est tout**, c'est au tour de **Je l'aimais**, autre roman d'Anna Gavalda d'être porté à l'écran. Nous avions apprécié dans **Se souvenir des belles choses**, précédent film de Zabou Breitman, une sensibilité à fleur de peau ainsi qu'un vrai talent à créer un couple d'acteurs inattendu. On retrouve ces qualités dans **Je l'aimais**. Marie-Josée Croze justifie par son sourire désarmant et ses regards mélancoliques toute la passion du personnage incarné par Daniel Auteuil. Cette éducation sentimentale peut apparaître bien banale mais en renversant le point de vue habituel et en faisant confiance à ses interprètes, Zabou Breitman réussit à nous émouvoir.

FRANCOIS AYMÉ

p. 28 à 30





Millénium

Genre : adaptation très attendue du best-seller mondial de Stieg Larsson
De Niels Arden Oplev • DANEMARK / SUÈDE • 2009 • 2h30
Avec Michael Nyqvist, Noomi Rapace, Sven-Bertil Taube...

> Mikael Blomkvist est journaliste économique dans le magazine Millenium. Condamné pour diffamation, il décide de prendre de la distance avec sa vie et son métier. Mais Henrik Vanger, grande figure de l'industrie suédoise, fait appel à lui afin d'enquêter sur un meurtre non élucidé, celui d'Harriet Vanger, nièce du grand homme et disparue à l'âge de seize ans. Au cours de ses recherches, Blomkvist se rend compte que la famille Vanger semble cacher bien des haines et des secrets...

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR :

Millenium est une critique du modèle social scandinave. Le livre ramène à la surface des tas de squelettes que nous avions enterrés profondément. Il nous renvoie à la Seconde Guerre mondiale, aux relations troubles entre l'Allemagne et la Suède, et à ce côté sombre de la société suédoise que ses habitants ne veulent pas voir, parce qu'il n'est pas compatible avec l'image qu'on se fait d'un pays qui défend les droits de l'homme et les laissés pour compte. NIELS ARDEN OPLEV

p. 30



OSS 117 : Rio ne répond plus

Genre : pastiche réjouissant
De Michel Hazanavicius • FRA • 2009 • 1h40
Avec Jean Dujardin, Louise Monot, Alex Lutz...

> Lancé sur les traces d'un microfilm compromettant pour l'Etat français, OSS 117 va devoir faire équipe avec la plus séduisante des lieutenants-colonels du Mossad pour capturer un nazi maître chanteur…

La réussite de ces **OSS 117** tient à la façon dont Hazanavicius et ses scénaristes ont su pousser jusqu'au ridicule les caractéristiques de ce bellâtre suffisant, incompétent et ethnocentré, qui concentre en lui tout ce que les étrangers nous reprochent en général. (...) Certes, Blake Edwards l'avait fait avec Clouseau. Mais le fait que nous nous moquions de nous-mêmes accroît le potentiel comique et cathartique du personnage. Enfin, Dujardin et Hazanavicius ont fait évoluer leur art comique. Dans certaines scènes, ils n'hésitent pas à faire durer la gêne qu'occasionnent les blagues foireuses de Bonisseur de la Bath. Geste qui rappelle encore certains films de Blake Edwards mais geste risqué : étirer le gag, oui, mais jusqu'où ? Où se situe la limite ? Un souci du timing qui témoigne du soin apporté par ses auteurs à la fabrication de ce film, et d'une recherche acharnée et artisanale de ce qui nous fait rire.

LES INROCKUPTIBLES p. 28 à 30



La Première étoile

Genre : comédie sociale et familiale
De et avec Lucien Jean-Baptiste
FRA • 2009 • 1h30
Avec Anne Consigny, Firmine Richard...

> Jean-Gabriel, marié et père de trois enfants, vit de petits boulots et passe son temps au bar PMU du coin. Un jour, pour faire plaisir à sa fille, il promet un peu vite à toute la famille de les emmener en vacances au ski…

Christian Lara disait qu'« un film antillais devait être réalisé par un cinéaste antillais, avec un scénario qui traite d'un thème spécifiquement antillais avec des comédiens locaux et dont les dialogues sont partiellement écrits en langue créole ». La première étoile répond à tous ces critères. Avec une certaine originalité. L'HUMANITÉ p. 26

Welcome



Genre : drame social • De Philippe Lioret
FRA • 1h50 • 2008 • Avec Vincent Lindon, Firat Ayverdi...

> Simon, maître nageur à la piscine de Calais, prend le risque d'aider en secret un jeune réfugié kurde qui veut traverser la Manche à la nage…

Ni misérabiliste, ni ennuyeux, habile et sensible, **Welcome** serait-il le premier film apte à sensibiliser un large public sur un sujet capital qui ne fait que passer sur les écrans télé ? On peut le croire. F.A. p. 26

Slumdog Millionaire



Genre : fable moderne couverte de récompenses
De Danny Boyle • USA/GB • 2h • 2008 • **VOSTF**
Avec Dev Patel, Mia Drake, Freida Pinto...

> Jamal Malik, 18 ans, orphelin vivant dans les taudis de Mumbai, est sur le point de remporter une somme colossale lors d'un jeu TV... Un film populaire à dimension universelle, un spectacle-kaléidoscope virevoltant à déguster comme tel par l'auteur de **Petits meurtres entre amis** et **Trainspotting**. P. POMMIER p. 30

LUNDI 4 MAI à 17h15

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

de l'association Cinéma Jean-Eustache

Entrée libre

L'A.G. sera suivie d'un pot sympathique.

19h30 : "Jacques Doniol-Valcroze, les cahiers d'un cinéaste" (voir p.24).

Entrée gratuite pour les adhérents.



Le Monde merveilleux d'Impy (Impy Wonderland)

Genre : aventures
De Reinhard Klooss et Holger Tappe
All • 2009 • 1h25 • Dès 3 ans

> Pour son anniversaire, Impy le dinosaure reçoit un cadeau très spécial : Baboo une charmante petite panda, qui devient la nouvelle coqueluche de tous les habitants de l'île de Tikiwou. Impy n'aime pas trop qu'elle lui fasse de l'ombre auprès des autres...

Le premier volet, **Les aventures d'Impy le petit dinosaure**, séduisait par la vivacité d'esprit de son scénario et l'inventivité bricolée de son animation. Qualités prorogées dans ce second volet. TÉLÉCINÉOBS

p. 26 à 28

Monstres contre Aliens

Genre : E.T. contrattaque
De Rob Letterman et Conrad Vernon
USA • 2009 • 1h35 • Dès 6 ans

> Le jour de son mariage, Susan Murphy reçoit sur la tête... une météorite qui la transforme en un monstre dde 20 mètres. L'armée entre en action et l'incarcère dans une prison top secrète...



Les studios *Dreamworks* nous proposent une histoire abracadabrante d'extra-terrestres menaçants, directement inspirée du *comic book* « Rex Havoc ». Même s'il est destiné au jeune public, le film puise manifestement dans les grands films de référence du genre -— on pense à **Dr Folamour** de Stanley Kubrick — aussi bien que dans l'actualité — ainsi le général chargé de contrer les extra-terrestres se nomme-t-il George W. Putsch... Beaucoup d'humour et de dérision en perspective ! A-C.G.

p.26



Ponyo sur la falaise
(GAKE NO UE NO PONYO)

Genre : Miyazaki • De Hayao Miyazaki
JAPON • 2007 • 1h41 • Dès 6 ans

> Ponyo, mi-fillette mi-poisson rouge, veut quitter l'océan et devenir humaine, mais son père, le sorcier Fujimoto, la retient prisonnière. En s'enfuyant, elle est recueillie par Sôsuke, petit garçon de 5 ans qui habite au bord de la mer au sommet de la falaise…

Une nouvelle fois, l'enchanteur Miyazaki nous transporte dans un univers dont il a le secret : un pied dans le réel, l'autre dans l'imaginaire le plus créatif qui soit. C'est bien de cet entre-deux que provient la puissance de la rêverie qui s'en dégage. Une évasion totale et recommandée pour tous les publics ! NICOLAS MILÉSI

p. 26 à 30

Le petit Fugitif (Little Fugitive)

Genre : touchant • De Morris Engel, Ruth Orkin, Ray Ashley
USA • 2009 • 1h20 • Dès 6-7 ans
Avec Richie Andrusco, Richard Brewster...

> Brooklyn, années 50. La mère de Lennie lui confie la garde de son frère Joey, âgé de 7 ans. Mais Lennie avait prévu de passer le week-end avec ses amis...



Filmé à la hauteur de son héros de 7 ans, ce chef-d'œuvre méconnu du cinéma trouve enfin une vraie chance de rencontrer le jeune public (et aussi les plus grands spectateurs cinéphiles). Joey nous emmène dans une balade au milieu des manèges du parc new-yorkais de Coney Island, et nul doute que les enfants seront tout aussi émerveillés que lui à la découverte de ces attractions épatantes. Une vraie rareté à la photo noir et blanc magnifique, idéale pour commencer à se forger une culture cinématographique ! A-C.G.ASCOIN

MER 6 MAI à 14h15. CINÉ-GOÛTEZ ! + 1e partie musicale à l'harmonica par Teddy Costa



Le Petit Chat curieux

Genre : craquant • De Goda Tsuneo
Japon • 2009 • 1h • Dès 3 ans

> Dans la charmante maison de Grand-papa, la vie s'écoule paisiblement au rythme des saisons. Koma, la petite chatte, ne manque ni d'idées, ni d'amis pour occuper ses journées...

Le Petit Chat curieux est un modèle de film pour enfants. Mélange de tendresse, de malice et d'invention, ce film émerveillera les petits bien sûr mais surprendra agréablement les adultes. L'univers du petit chat curieux est craquant : sa petite maison faite en tissu, ses mimiques aussi minimalistes qu'expressives, ses idées plus loufoques les unes que les autres... F. A.

p. 26 à 30



Petit à petit

Genre : petites histoires délicates
FRA / Suède • 1991-2004
0h40 • Dès 4 ans

> **L'ENFANT SANS BOUCHE**
de Pierre-Luc Granjon
• **LES PIERRES D'ASTON**
de Uzi et Lotta Geffenblad
• **LES ABRICOTS**
de Uzi et Lotta Geffenblad
• **LOLA S'EST PERDUE**
de Gun Jacobson et L.Geffenbladd

Ces 4 films évoquent avec délicatesse des points importants tels que l'attachement, la parole, la découverte de la mer, la différence... Les techniques utilisées apportent une grande richesse à ces petites histoires. B. BEAUVY

p. 26 à 30

MER 13 MAI à 15h30 : CINÉ-GOÛTER (séance suivie d'un goûter pour les enfants)

Bloody Marie MOVIE

UN FILM DE GENRE CHOISI PAR MARIE
SUIVI D'UN GENRE DE COCKTAIL PREPARÉ PAR MARIE

JEUDI 14 MAI à 20h

Les 3 Royaumes (Chi Bi)

Genre : épique, héroïque et magnifique!
De John Woo • Chine • 2009 • 2h25 • VOSTF • Avec Tony Leung Chiu Wai, Takeshi Kaneshiro, Zhang Fengyi...



> En 208 après J.-C., l'empereur Han Xiandi règne sur la Chine pourtant divisée en trois royaumes rivaux. L'ambitieux Premier ministre Cao Cao rêve de s'installer sur le trône d'un empire unifié, et se sert de Han Xiandi pour mener une guerre sans merci contre Shu, le royaume du sud-ouest dirigé par l'oncle de l'empereur, Liu Bei....

John Woo maîtrise l'espace, les corps, les visages, la lumière, magnifie ses personnages, hommes et femmes et réinvente le souffle des grandes épopées cinématographiques. C'est beau et fluide comme de la soie, efficace comme le tranchant d'un sabre, lyrique comme un opéra où l'on discernerait toutes les voix.
La version chinoise dure 4h50, celle-ci seulement 2h25, de quoi faire regretter de ne pas vivre de ce côté-là du monde. MARIE CASTAGNÉ

p. 30

SÉANCE SPÉCIALE

MARDI 5 MAI à 19h30



Jacques Doniol-Valcroze, les cahiers d'un cinéaste

de Nicole D.-V. Berckmans • FRA • 2008 • 0h58

> Ce film est un portrait de Jacques Doniol-Valcroze (1920-1989), un des fondateurs des Cahiers du cinéma, écrivain, combattant pendant la guerre, critique, scénariste, cinéaste, comédien et peintre. Médiateur et rassembleur, il est à l'origine de la Société des réalisateurs de films (SRF) et de la Quinzaine des réalisateurs...

Ce documentaire empathique nous offre la possiblité de redécouvrir l'éclosion d'une forme de cinéphilie née de la passion de quelques hommes éclairés et passionnés dont Jacques Doniol-Valcroze fut l'un des plus beaux exemples. FRANCOIS AYME

Présenté par P.-Henri Deleau, délégué général du Festival du Film d'Histoire

17H15 : ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION CINEMA JEAN-EUSTACHE



SÉANCE AMNESTY

LUNDI 11 MAI à 20h



Kigali, des images contre un massacre

Genre : témoignage rare et poignant • De Jean-Christophe Klotz
FRA • 2006 • 1h34 • Avec Bernard Kouchner

> Juin 1994. La capitale du Rwanda est livrée aux milices extrémistes Hutu ainsi qu'à l'armée rwandaise. L'auteur, reporter-caméraman à l'époque des faits, est atteint d'une balle à la hanche lors de l'attaque d'une paroisse où se trouve une centaine de réfugiés. Dix ans après, il retourne sur les lieux...

En faisant ce film, je voulais proposer une métaphore de notre rapport au monde, fantasmé et désincarné, qui passe par ce filtre télévisuel biaisé (...) J'ai raconté cette histoire de l'intérieur, du point de vue du témoin, ce papillon face à la flamme : trop près de la réalité, on se brûle. Trop loin, on reste irrémédiablement extérieur.
JEAN-CHRISTOPHE KLOTZ, RÉALISATEUR

SÉANCE -DÉBAT en partenariat avec SURVIE Gironde

LUNDI 4 MAI à 20h



We Want Roses Too

Genre : doc de société
De Alina Marazzi • It/Suisse • 1h25 • 2009 • VOSTF

> Le film a pour objectif de dépeindre le profond changement introduit par la révolution sexuelle et le mouvement féministe en Italie au cours des années 1960 et 1970...
C'est avec un langage kaléidoscopique que se chevauchent ces fragments de vies, de visages, de phrases, portées à la vie grâce à des archives, films et photographies, mais aussi des bandes dessinées et romans-photos, films de famille et dessins animés. Le film évoque la fragilité des conquêtes, des droits, de la libération, que nous considérons trop souvent acquis. Mais le sont-ils? JGCINEMA

Suivi d'une discussion avec Monique Nicolas, militante du Planning familial



SOIRÉE DE CLÔTURE :
AVANT-PREMIÈRE + CONCERT = 7 €

MARDI 5 MAI à 21h

El Niño Pez

Genre : drame social • De Lucia Puenzo
Argentine/Paraguay/ESP • 2009 • 1h36 • VOSTF
Avec Inés Efron, Mariela Vitale, Pep Munne...

> Lala, fille de bonne famille dans la banlieue cossue de Buenos Aires, est amoureuse de la Guayi, jolie paraguayenne au service de ses parents. Ensemble, elles rêvent de partir dans le village d'origine de Guayi, au bord du lac Ypoà...
Entre polar et périple initiatique, **El Niño Pez** brosse un tableau touchant de l'innocence perdue. Face à une réalité indicible et crue, la cinéaste argentine veille à convoquer un onirisme opportun. Les amours contrariées de Guayu et Lala vont amener cette dernière depuis les intérieurs bourgeois feutrés de Buenos Aires jusque sur les bords du lac Ypoá – là où vivrait l'enfant-poisson, *El Niño Pez.* NICOLAS MILÉSI

SUIVI D'UN CONCERT ENTRE ROCK ET FOLK, AVEC HELLUVAH.
www.myspace.com/helluvah



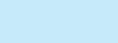
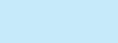
PROGRAMME COMPLET DU FESTIVAL : www.cinemarges.net

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 29 Avril au Mardi 5 Mai

4,50 € LA PLACE : TOUS LES JOURS À 17H !

POUR LES ENFANTS ET LA FAMILLE

	durée	version	avis	mer 29	jeu 30	ven 1	sam 2	dim 3	lun 4	mar 5
LA PREMIÈRE ÉTOILE 	1h30	VF	TP	17h	20h40	19h20	19h20	17h30⚡		
LE PETIT CHAT CURIEUX 	1h05	VF	DÈS 3 ANS	15h50		14h30	14h30	14h30		
MONSTRE CONTRE ALIENS 	1h33	VF	DÈS 5 ANS	14h		15h40	15h40	15h40⚡		
PETIT À PETIT 	0h40	VF	DÈS 4 ANS	14h 15h40		16h	16h	16h		
PONYO SUR LA FALAISE 	1h40	VF	DÈS 6 ANS	15h		16h40	14h30	16h40		
LE MONDE MERVEILLEUX D'IMPY 	1h25	VF	DÈS 3 ANS	14h		14h30	14h30	14h30		
COCO AVANT CHANEL  	1h50	VF	TP	14h 17h 19h 21h	17h50 20h30	14h30 17h 19h 21h20	14h30 17h 19h 21h20	14h30 17h 19h 21h	20h30	14h30 17h 19h
DANS LA BRUME ÉLECTRIQUE  	1h55	VO	AA	17h 19h10 21h20	17h50 20h20	14h30 18h40 20h50	17h 19h10 21h20	14h30 18h40 20h50	17h50	14h30 17h 19h10 21h20
FROST/NIXON, L'HEURE DE VÉRITÉ 	2h02	VO	AA	18h50	17h50	18h50	18h50	18h50	17h50	17h 21h10⚡

HAPPY SWEDEN ♥♥	1h38	VO	AA	17h 21h10	20h50	17h 21h10	17h 21h10	17h 21h10	20h30	14h30 19h20
LES CAHIERS D'UN CINÉASTE ♥♥	0h58	VF	AA			SÉANCE SPÉCIALE →			19h30⚡	
LET'S MAKE MONEY ♥♥♥	1h47	VF	AA	SÉANCE CLINS D'ŒIL ↙ 20h30		21h10	17h30	21h10		17h 21h10
SŒUR SOURIRE ♥♥♥	2h	VF	TP	14h30 17h 19h15 21h30	17h50 20h10	14h30 17h 19h15 21h30	14h30 17h 19h15 21h30	14h30 17h 19h15 21h30	17h50 20h30	14h30 17h 19h15 21h30
VILLA AMALIA ✍✍✍	1h31	VF	AA	18h40	17h50	17h30	21h	19h20	17h50	14h30 19h20
WE WANT ROSES TOO ♥♥♥	1h25	VO	AA	FESTIVAL CINEMARGES			SÉANCE-DÉBAT →		20h⚡	
EL NIÑO PEZ ♥♥	1h36	VO	AA			AVANT-PREMIÈRE + CONCERT (7€ LA SOIRÉE) →				21h⚡

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • **VF :** Version Française • ⚡ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ♥ : nous on aime bien • ♥♥ : nous on aime beaucoup • ♥♥♥ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • **AA :** visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • **A :** visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

La Mini-Gazette du Jean-Eustache • Numéro 348 • du 28 avril au 19 mai 2009
est éditée par l'association Cinéma Jean Eustache [05 56 46 00 96].
Tirage du N° 348 : 29 000 ex. Distribué gratuitement sur toute la CUB.
Directeur de la publication : François Aymé.
Rédaction : François Aymé, Nicolas Milési, Anne-Claire Gascoin, Marie Castagné, Blandine Beauvy, Pierre Pommier.
Photogravure, Impression : Imprimerie PROSPER [05 56 87 62 62]



fip

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 6 au Mardi 12 Mai

4,50 € LA PLACE : TOUS LES JOURS À 17H !

	durée	version	avis	mer 6	jeu 7	ven 8	sam 9	dim 10	lun 11	mar 12
POUR LES ENFANTS ET LA FAMILLE — LE MONDE MERVEILLEUX D'IMPY	1h25	VF	DÈS 3 ANS	14h		14h30	14h30	14h30		
LE PETIT CHAT CURIEUX ❤❤❤	1h05	VF	DÈS 3 ANS	15h50		14h30	14h30	14h30		
LE PETIT FUGITIF ❤❤❤	1h20	VF	DÈS 6-7 ANS	14h15	← CINÉ-GOÛTEZ !					
PETIT À PETIT ❤❤	0h40	VF	DÈS 4 ANS	14h 16h10		14h30	16h20	14h30		
PONYO SUR LA FALAISE ❤❤❤	1h40	VF	DÈS 6 ANS	15h40		16h	16h	16h		
AVANT-PREMIÈRE SURPRISE ❤❤❤			AA	AVANT-PREMIÈRE SURPRISE →						19h30
COCO AVANT CHANEL	1h50	VF	TP	17h 19h	17h 19h	15h20 19h10	17h20 21h20	15h20 19h10	17h50 20h30	14h30 19h
DANS LA BRUME ÉLECTRIQUE ❤❤❤	1h55	VO	AA	19h10	18h30	15h40	21h10	17h40	17h50	19h10
HAPPY SWEDEN ❤❤	1h38	VO	AA	21h20	17h	19h30	17h50	21h20	17h50	20h50
JE L'AIMAIS ❤❤	1h52	VF	AA	15h 17h10 19h20 21h30	17h10 19h20 21h30	15h 17h10 19h20 21h30	14h30 17h10 19h20 21h30	15h 17h10 19h20 21h30	17h50 20h30	14h30 17h10 21h30
KATYN ❤❤❤	2h	VO	AA			19h15		19h15		14h30

KIGALI, IMAGES CONTRE…	1h34	VF	AA	SÉANCE AVEC AMNESTY →					20h⚡	
LA VAGUE	1h48	VO	AA	17h	21h	21h20	15h40	21h20		17h⚡
LES 16 DE BASSE-POINTE	1h48	VO	AA	21h20		17h50	19h10	15h40		14h30
LET'S MAKE MONEY	1h47	VO	AA	19h20	18h50	21h20	21h20	19h30		17h⚡
OSS 117, RIO NE RÉPOND PLUS	1h40	VF	TP	14h 21h	21h	17h20 21h10	14h30 19h30	17h20 21h10		17h 21h
SŒUR SOURIRE	2h	VF	TP	14h 17h 21h	17h 21h30	14h30 17h 21h30	14h30 17h 19h15	14h30 17h 21h30	17h50 20h30	14h30 17h 21h30
VILLA AMALIA	1h31	VF	AA	17h30	20h50	17h50	19h40	17h50	20h30	19h⚡
WELCOME	1h50	VF	TP		19h15		21h30			19h20⚡
WENDY ET LUCY	1h20	VO	AA		17h	19h50	17h40	19h50		21h20⚡

AVANT-PREMIÈRE SURPRISE !

MARDI 12 MAI À 19H30

Nous vous proposons un film en avant-première, un film que vous n'avez pas vu, un film que nous avons aimé et dont vous découvrez le titre au moment du générique… Partagerez-vous notre opinion ? Avec pot sympathique à la sortie !



Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 13 au Mardi 19 Mai

4,50 € LA PLACE : TOUS LES JOURS À 17H !

	durée	version	avis	mer 13	jeu 14	ven 15	sam 16	dim 17	lun 18	mar 19
POUR LES ENFANTS: LE PETIT CHAT CURIEUX ❤❤❤	1h05	VF	DÈS 3 ANS	15h50			16h20	14h30ϟ		
POUR LES ENFANTS: PETIT À PETIT ❤❤	0h40	VF	DÈS 4 ANS	14h30 15h30	← CINÉ GOÛTER		16h20	16h20		
POUR LES ENFANTS: PONYO SUR LA FALAISE ❤❤❤	1h40	VF	DÈS 6 ANS	14h			14h30	14h30		
COCO AVANT CHANEL ✍✍	1h50	VF	TP	17h 19h10	17h50 20h30	17h 19h20	17h 21h20	14h30 19h10	17h50	14h30 21h10
DANS LA BRUME ÉLECTRIQUE ❤❤❤	1h55	VO	AA	21h30	20h30	21h30	17h	21h	17h50	21h30ϟ
OSS 117, RIO NE REPOND PLUS ✍✍✍	1h40	VF	TP	14h 21h30		21h20	14h30 19h40	14h30		17hϟ
JE L'AIMAIS ❤❤	1h52	VF	AA	14h 17h 19h10 21h20	17h50 20h30	14h30 17h 19h10	14h30 19h10 21h20	15h40 17h50 20h30	17h50 20h30	14h30 18h50 21h
KATYN ❤❤❤	2h	VO	AA	17h		14h30	19h20	21h30		17hϟ
LES 16 DE BASSE-POINTE ❤❤	1h48	VO	AA	21h20		14h30	19h20	21h30		17hϟ

LES 3 ROYAUMES ✍✍✍	2h25	VO	TP			20h	← BLOODY MARY MOVIE			14h30
MILLENIUM	2h30	VF	AA	14h 17h30 20h30	17h30 20h30	14h30 17h30 20h30	14h30 17h30 20h30	14h30 17h30 20h30	17h30 20h30	14h30 17h30 20h30
SLUMDOG MILLIONAIRE ❤❤❤	2h	VO	AA	19h10		21h30	14h30	17h	20h30	19h
SŒUR SOURIRE ❤❤❤	2h	VF	TP	17h 19h15	17h50	14h30 17h 19h15	17h30 21h30	16h30 18h50	20h30	14h30 17h 19h15
STILL WALKING ❤❤❤	1h55	VO	AA		17h50		17h10	19h20	20h30	21h30
TOKYO SONATA ✍✍✍	1h59	VO	AA		20h30	17h30	21h30	17h10	17h50	19h20

= 7,50€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 6€

= 6€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 21h au vendredi 19h)

= 4,50€ : TARIFS 17H (Tous les jours)

5€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS

4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RMI.

Pessac En Scènes présente

ORQUESTA ARAGON

Concert

JEUDI 14 MAI 20H30

SALLE BELLEGRAVE

Réservations : Pessac En Scènes 05 56 45 69 14 - Fnac - Ticketnet - Box Office

Cinéma Jean Eustache
PESSAC

TRAMWAY TERMINUS LIGNE B

5 salles Art & Essai
Label Jeune Public, Patrimoine et Recherche

Place de la V° République
33600 PESSAC - Centre

RÉP. INTÉRACTIF : 08 92 68 70 21*
RENS. : 05 56 46 00 96
FAX : 05 56 15 00 46
cine.eustache@wanadoo.fr

POUR RECEVOIR PAR MAIL NOTRE PROGRAMMATION, INSCRIVEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.webeustache.com

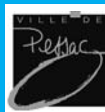
PROCHAINEMENT

- LES ETREINTES BRISEES
- LOOKING FOR ERIC
- INLAND • LA NUIT AU MIUSEE 2
- LA JOURNEE DE LA JUPE •
- LE DEJEUNER DU 15 AOUT
- MR NOBODY • GRAN TORINO
- GOOD MORNING ENGLAND

UN MAC ECRAN GEANT AVEC ACCES INTERNET EN LIBRE SERVICE AU CINE !!!

RETROUVEZ NOTRE PROGRAMMATION SUR VOTRE TÉLÉPHONE PORTABLE AVEC bdx-mobile.com ! bdx-mobile

Le cinéma Jean-Eustache, propriété de la Ville de Pessac est géré par l'Association Cinéma Jean-Eustache. Il est également adhérent à l'AFCAE et à l'Association des Cinémas de Proximité de la Gironde... et en Aquitaine





tous les films

Les horaires

LES TARIFS